

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 137 (2011)  
**Heft:** 13-14: Imaginer un musée

**Vorwort:** Projeter la ville  
**Autor:** Catsaros, Christophe

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Projeter la ville



Pour ce double numéro de juillet, *TRACÉS* inaugure une nouvelle rubrique qui paraîtra en alternance avec le dernier mot d'Eugène. Aux périples de notre voyageur préféré vont venir s'ajouter les dérives savantes du Silo, collectif de théoriciennes du cinéma.

En plus d'être une formidable archive du passé des villes, la production cinématographique permet de schématiser et de comprendre certains des paramètres imaginaires qui déterminent l'architecture et l'urbanisme.

C'est dans ses représentations, ses films et ses monuments, que chaque époque dissimule ses aspirations, ses peurs et ses obsessions. La ville existe tout d'abord dans les récits qu'on en fait. La ville concrète, celle des ingénieurs et des urbanistes, n'échappe pas à cette règle. Le metteur en scène Stefan Kaegi en est conscient quand il décide de transformer un périple urbain en spectacle ([voir p. 22](#)).

Dans un tout autre registre, non moins déterminé par l'imaginaire, les Lausannois découvrent les images de leur futur musée des beaux-arts. En s'inspirant librement de l'architecture industrielle, la proposition lauréate du studio EBV s'efforce de faire converger deux dimensions : celle rationnelle de sa fonction muséale, et celle émotionnelle d'une friche ferroviaire.

Au-delà de ces représentations, l'enjeu du projet réside dans son rapport à la loi. En effet, la proposition exige la suspension du classement d'une halle de locomotives des CFF.

Dans l'absolu, la révocation du classement n'est pas une catastrophe. Réussir une parfaite régénération de cette partie de la ville est une raison suffisante pour justifier un tel sacrifice.

Le faux-pas consisterait à supprimer l'existant pour une autre raison que celle du meilleur aménagement possible.

La proposition de démolir la halle s'appuie sur une inquiétude quant à la sécurité des œuvres : le bâtiment existant serait trop exposé au trafic ferroviaire.

Est-ce qu'une précaution discutable doit conditionner à tel point l'agencement du nouveau musée ? Et si l'audace qui consiste à supprimer un précieux vestige s'appliquait également à l'abrogation d'une restriction sécuritaire excessive ?

Si le meilleur musée possible était un projet hors normes ?

Christophe Catsaros